# Les espaces asiatiques dans la mondialisation.
# La Malaisie
# *La vitrine musulmane de l'Asie ?*

*La Fédération de Malaisie, grande comme les trois cinquièmes de la France (329 749 km²) et peuplée de près de 23 millions d'habitants, est une composante importante de l'Asie du Sud-Est. Son dynamisme récent est symbolisé par sa capitale, Kuala Lumpur et ses tours jumelles, les Petronas Towers, actuellement les plus hautes du monde (451 m).*
*Le pays a deux composantes : une partie péninsulaire, « véritable doigt pointé vers l'équateur » entre l'océan Indien et l'océan Pacifique d'une part, et d'autre part, 600 km plus à l'Est, la partie septentrionale de l'île de Bornéo composée des deux sultanats Sarawak et Sabah.*

## *I. La Malaisie est l'héritière des plus grandes civilisations d'Asie, chinoise, indienne et musulmane.*

### I.1. La Malaisie est un pays tropical-clé par son positionnement au cœur des grands passages maritimes de l'Asie du Sud-Est.

Située juste au nord de l'Équateur, on a pu écrire que la Malaisie est *une véritable jetée entre l'océan Indien et l'océan Pacifique.* Dotée d'un climat tropical humide, elle est un exceptionnel milieu biogéographique.
L'*hibiscus,* emblème du pays, symbolise à elle seule cette exubérance malaise. Venue de Chine, du Japon et des îles du Pacifique, cette plante est liée à de nombreuses fables et légendes. Ses usages sont multiples : cuisine, maquillage, médecine. Le pays est aussi un paradis animalier : crocodiles, tortues de mer, éléphants, tapirs, tigres, rhinocéros, buffles, orang-outan, pythons, cobras et insectes…
Le pays est ainsi *l'enjeu de la mer de Chine méridionale* (transports, trafics, pêcheries, hydrocarbures) !

### I.2. Le compromis national regroupe des Malais musulmans (55 %), des Chinois de la diaspora (33 %) et des Indiens (10 %).

A l'image de l'Asie du Sud-Est tout entière, la Malaisie est composée de trois grands ensembles culturels. La culture malaise domine. Les *Bumiputras*, les « fils du sol », constituent plus de la moitié de la population. Le père du développement malais, *Mohamed Mahathir,* soucieux de faire de la Malaisie un carrefour économique du monde musulman, les favorise par une sorte de « discrimination positive » qui consiste à contingenter l'accès à l'université et à donner la priorité à l'emploi aux Malais.
La culture des Chinois est celle des commerçants des mers du Sud et des réseaux de la diaspora. Les Indiens de l'Asie du Sud-Est représentent aussi une minorité importante et influente (Singapore est un nom d'origine indienne). Il faut ajouter à cette diversité l'apport propre des cultures aborigènes.


© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Histégé

*Fiche de connaissances*

La Malaisie

Depuis l'indépendance, en 1957, un parti, l'UMNO, l'Organisation nationale des Malais unis, domine la vie politique aujourd'hui. Son véritable dirigeant est le « docteur M. », Mohamed Mahathir, actuellement aux prises avec le Parti islamique de Malaisie. Ce pays n'échappe pas au syndrome du pouvoir fort si répandu en Asie-Pacifique.

### I.3. L'histoire de la Malaisie est celle des convergences et des rivalités des civilisations et des marchands de l'Asie.

La période coloniale a mis en place un *modus vivendi* selon lequel les Chinois tenaient les leviers économiques et fournissaient la main d'œuvre recherchée, les Malais tenaient le pouvoir politique et les Indiens cherchaient leur place entre les deux. Malacca, au Sud-Est du pays, rappelle, plus que toute autre ville, l'aspect cosmopolite d'une contrée convoitée. Au XVI^e^ siècle, on y parlait, dit-on, 84 langues. Sur la route des épices, des métaux précieux, des soieries, des porcelaines et des pirates, on retrouve les traces des Portugais, des Hollandais et des Anglais, tandis que l'on célèbre plutôt avec convivialité les moments importants des plus grandes religions chrétiennes, indiennes, chinoises, musulmanes et malaises.
Pour autant, en 1969, de violents affrontements entre Malais et Chinois ont sonné l'alarme. Le compromis malaisien, toujours recherché, reste fragile. La langue malaise est devenue prioritaire sur décision du gouvernement, tant pour l'éducation que pour l'administration.

## *II. Le carrefour malais est riche de ressources aussi diversifiées que recherchées.*

### II.1. L'agriculture présente une palette de productions tropicales où dominent riz, huile de palme et caoutchouc.

Le riz, cultivé le plus souvent par des Malais pauvres, a été l'objet d'une attention particulière des autorités nationales. Les basses terres ont donc bénéficié d'un effort d'intensification important. Le gouvernement espère ainsi à la fois asseoir sa légitimité et réduire sa dépendance alimentaire.
Bien que la Malaisie ait été rattrapée, en termes quantitatifs par l'Indonésie et la Thaïlande pour la production de caoutchouc, elle continue à dominer par ses rendements à l'hectare et par sa qualité.

**Le caoutchouc naturel : la domination asiatique (année 2005)**

| *Rang – Pays* | *Production mondiale (en millions de tonnes)* |
|---|---|
| 1. Thaïlande | 2,8 |
| 2. Indonésie | 1,7 |
| 3. Malaisie | 1,2 |
| 4. Inde | 0,7 |
| 5. Chine | 0,4 |
| 6. Viêt-Nam | 0,3 |


© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

NB la marginalisation de l'Afrique et de l'Amazonie, jadis producteurs notables.

Dans la décennie 1970, la Malaisie a particulièrement investi dans un programme d'expansion de culture de palmier à huile, sous l'égide d'une agence d'État la FELDA (Federal Land Development Authority). La surface cultivée a décuplé et le pays est devenu le premier producteur mondial d'huile de palme !
La culture du cocotier se maintient tant bien que mal alors que les surfaces consacrées au cacao ont sensiblement augmenté. Pour autant, la Malaisie n'est, ici, que le septième producteur mondial, nettement distancée par les grands producteurs africains, brésiliens et indonésiens.

### II.2. Parmi les ressources minérales, la grande affaire fut l'étain.

Il y a 140 ans, Kuala Lumpur n'existait pas. Comme l'or dans l'Ouest américain, les gisements d'étain attirèrent des aventuriers, essentiellement des Chinois, qui établirent un avant-poste. A la confluence des rivières Gombak et Kelang (Kuala Lumpur signifie littéralement « confluent boueux ». Les conditions d'existence étaient terribles : sur les 87 premiers explorateurs, 70 furent emportés par les fièvres au cours du premier mois. Kuala Lumpur n'est alors qu'un bidonville dévasté par la malaria, les incendies et les guerres des gangs. Les plus forts s'imposent par la violence tels Yap Ah Loy qui, en 1868, est proclamé « Kapitan Cina » c'est-à-dire chef chinois de Kuala Lumpur. S'appuyant sur lui, les Anglais firent de Kuala Lumpur, en 1896, la capitale de la Fédération des États de Malaisie.
Désormais évacué par voie ferrée, via Port Kelang, l'étain malais, aux mains de millionnaires chinois, fournit à la veille de la Seconde Guerre mondiale 60 % de la production planétaire.
Aujourd'hui, pourtant, l'étain tient une place bien moindre dans l'économie nationale, le pays n'étant que le septième ou huitième producteur mondial, largement distancé par l'Indonésie, la Chine et l'Amérique du Sud.

### II.3. Les hydrocarbures apportent un complément économique important.

Bien que la Malaisie ne fasse pas partie de l'OPEP, elle est loin d'être dépourvue de pétrole, essentiellement exploité sous forme *off-shore* à l'est de la péninsule, au large de la côte de l'État de Terengganu. Produisant, en 2000, 36 M de tonnes, autant que toute l'Inde (qui compte 1 011 millions d'habitants de plus !), cette richesse relative est exprimée par les tours jumelles de la société nationale Petronas qui dominent le ciel de Kuala Lumpur.
Cette richesse est prolongée par la ressource d'avenir qu'est le gaz naturel, bien que la Malaisie ait dû abandonner à l'Indonésie, en 1966, l'archipel des Natuna, pourtant situé entre ses deux branches territoriales et contenant d'énormes réserves de gaz. Aujourd'hui Kuala Lumpur est treizième producteur mondial et dispose de la quatorzième réserve de la planète.


© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Histégé

*Fiche de connaissances*

La Malaisie

## *III. La Malaisie, « jeune tigre », est une nouvelle puissance économique encore fragile.*

### III.1. La Malaisie a adopté, depuis les années 1960, une planification économique vigoureuse.

Depuis le jour de l'Indépendance *(Merdelea)* le 31 août 1957, la Fédération de Malaisie s'est constituée. Elle regroupe, aujourd'hui neuf sultanats de la Péninsule, les deux territoires de Penang et de Malacca, ainsi que les sultanats du Nord de Bornéo, Sarawak et Sabah. Comme dans d'autres pays anciennement colonisés, les plans quinquennaux de développement sont à l'honneur en Malaisie. Les premiers plans furent ceux de 1956-1960, 1961-1965 et 1966-1970 (premier plan de la Malaysia). L'accent a porté sur les infrastructures et la modernisation du monde agricole.

### III.2. L'espace économique malais associe des fronts pionniers agricoles et des zones industrielles ambitieuses ainsi que des pôles spécialisés dans les services de pointe.

En 1971, la mise en place de la NEP *(New Economic Policy)* vise deux nouveaux objectifs, l'éradication de la pauvreté rurale et la réduction des spécialités professionnelles des ethnies. Différents organismes agricoles ou agences d'État (FELDA, FELCRA, RISDA et IADP) privilégient les fronts pionniers, la bonification des terres, la transformation et la commercialisation des produits agricoles, en particulier du riz et du caoutchouc.
La NEP comporte aussi un volet industriel : il s'agit de créer des emplois pour compenser ceux qui disparaissent en raison de la modernisation agricole, mais aussi de promouvoir un nouveau management dans la direction des affaires du pays. Depuis plus de vingt ans, l'homme fort de Malaisie, Mohammad Mahathir est devenu paradoxalement un « ultra-libéral » rêvant de « Malaysia Inc. » n'hésitant pas à rechercher la collaboration des plus grands investisseurs américains et à promouvoir de nouveaux *tycoons* (entrepreneurs). Ainsi, Tan Chee Yioun, Malaisien d'origine chinoise qui a débuté avec la franchise locale de McDonald's est à la tête d'un véritable conglomérat (construction immobilière, textile et même une très lucrative loterie nationale, sports). Mais, ce sont de plus en plus des Malais qui émergent comme Tajudin Ramli commençant par les bicyclettes Kaleigh et terminant comme principal actionnaire de la MAS (Malaysian Airways, privatisée en 1993).
Plus significative encore est la réussite du Malais Yahaya Ahmad. Ingénieur de formation, il a fait fortune comme concessionnaire d'Iveco, d'Isuzu et de Mitsubischi. Avec l'accord du Premier ministre il a pris le contrôle en 1995 de la holding d'État Hicom (Heavy Industries Compagnies of Malaysia) qui a commencé à construire les voitures Proton.
Lancé en 1985, privatisé en 1995, le constructeur automobile Proton (*Penusaharn otomobil national*) est le symbole de ce nationalisme économique. Cette voiture malaise est construite en collaboration avec Mitsubishi à Shah Alam, à 25 km au nord de Kuala Lumpur – une « Proton City » est réalisé au nord du pays.
Autoroutes, aéroports, métros, satellites font basculer par ailleurs la nouvelle économie vers le serviciel, complété par l'essor du tourisme…


© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

### III.3. Malgré la crise de 1997, la Malaisie continue sur la voie d'un développement original.

Lors de la crise de 1997, la Malaisie a adopté une politique originale. Elle a refusé de se plier aux directives du FMI et de s'imposer une cure d'austérité. Bien au contraire, la société Petronas a soutenu les investissements et le pays a établi un contrôle des changes (sauf en ce qui concerne les IDE). Cette politique lui a plutôt réussi, puisqu'elle renoue avec la croissance dès 1999.Cette position a été voulu par Mahathir Mohamad qui n'a pas hésité alors à dénoncer avec vigueur l'Occident.
Sa politique aussi subtile qu'efficace repose néanmoins sur une contradiction lorsqu'il souhaite la rupture du cordon ombilical avec l'Occident, jugé décadent, tout en encourageant le commerce avec celui-ci ! L'objectif est de devenir un dragon d'Asie en faisant passer la Malaisie de l'économie coloniale du caoutchouc aux technologies de l'information. C'est tout l'enjeu de son programme –économique « wawasan 2020 » – « objectif 2020 ». Pour ce faire, la Malaisie doit être capable d'attirer les investissements étrangers, essentiellement américains ou asiatiques. Le paradoxe malais consiste à jouer l'insertion tout en se préservant des maux américains ou des recettes du FMI !

Selon le ministre du Commerce du pays « la mécanique ou le textile » ne sont plus l'avenir du pays qui repose bien davantage aujourd'hui sur les techniques de pointe.
Aux yeux du Docteur Mahathir « les Musulmans doivent se rappeler qu'ils ont complètement manqué la révolution industrielle. Il ne faudrait pas qu'ils restent derrière la révolution des technologies de l'information ». Il faut donc au pays des dirigeants, des techniciens supérieurs et des ouvriers qualifiés que seul, là encore, l'étranger peut fournir dans un premier temps. Ayant accueilli en 2001 l'OCI (Organisation de la Conférence islamique) une cinquantaine de pays musulmans étant présents, Mahathir Mohamad a bien insisté sur le fait qu'en Malaisie « l'Islam, en aucun cas, ne doit rimer avec terrorisme ».

*Une Malaisie future s'installe dans le cadre du programme MSC (Multimedia Super Corridor). Il s'agit d'une bande de terre de 50 km de long et 15 de large, au sud de la capitale, entre les tours jumelles petronas et le nouvel aéroport. Kuala Lumpur reste en malais Korek Lubang « creuser des trous » ! Les deux pôles du MSC seront Putrajaya, la nouvelle capitale administrative et politique et Cyberjaya, réplique malaise de la Silicon Valley qui doit réconcilier le Coran et le capitalisme mondialisé…*
*La Malaisie constitue autour d'elle trois cercles d'intérêt : les Etats-Unis et le Japon, l'ASEAN qui contribue à raison de 25% de ses échanges extérieurs. Par ailleurs, l'identité des « fils du sol » bumiputra est de plus en plus sensible à la charia. Kuala Lumpur, à l'instar de Dubaï se rêve en « centre mondial de la finance islamique ».*

Claude Chancel et Eric-Charles Pileberg


© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021